



Dans le cadre du séminaire *La Chine contemporaine : l'apport des sciences sociales*  
<https://enseignements-2016.ehess.fr/2016/ue/1476//> du CMH (ENS-EHESS-CNRS)

En partenariat avec l'UMR 201 "Développement et Sociétés" (Paris 1-IRD)

Journée d'étude

**Le genre dans le monde chinois :  
Outil d'analyse et méthodologie d'enquête sur le travail et la socialisation**

9 mai 2017

Salle R2-02, Campus Jourdan, ENS, 48 bd Jourdan, 75014 Paris

**9h15 Introduction de la journée**

**9h30-12h Panel 1 : Enquêter sur le genre en Chine continentale**

Discutante : **Tania Angeloff** (Université Paris 1)

Animatrice : **Simeng Wang** (CNRS)

**Tang Xiaojing** (East China Normal University) : « L'Individualisation à la Chinoise ? Analyse sur la « grand-parentalité » et ses effets sur l'émancipation des jeunes femmes »

**Olivier Marichalar** (ENS) : « Gardes rouges, jeunes instruites, 'femmes de fer' : militantisme et reconversions »

Pause

**Lucas Monteil** (Université Paris 8) : « Mariage et normes de genre dans l'espace chinois des homosexualités masculines »

Discussion et échanges avec la salle

**12h-13h30 Déjeuner libre**

## **13h30-15h30 Panel 2 : Enquêter sur le genre dans la diaspora chinoise à Paris**

Discutante : **Amélie Le Renard** (CNRS)

Animateur : **Olivier Marichalar** (ENS)

**Jiang Xiaoyi** (Université Paris 1) : « Les travailleuses migrantes chinoises en France : visibilité médiatique et invisibilité sociale ? »

**Simeng Wang**(CNRS) : « La transformation des normes matrimoniales et familiales dans le contexte des migrations internationales : le cas des Chinois(es) ‘conjoint(e)s de Français(es)’ résidant en région parisienne »

Discussion et échanges avec la salle

Pause

## **15h45-16h30 Table ronde : Le genre comme catégorie analytique, réflexions à partir des terrains en Chine et hors de Chine**

Avec **Isabelle Clair** (CNRS), **Amélie Le Renard** (CNRS), **Catherine Marry** (CNRS)

## **16h30-17h Echanges avec la salle et Conclusion**

Comité d'organisation

**Tania Angeloff** (Université Paris 1), **Olivier Marichalar** (ENS), **Simeng Wang** (CNRS)



## Résumés des interventions

### **L'Individualisation à la Chinoise ? Analyse sur la « grand-parentalité » et ses effets sur l'émancipation des jeunes femmes**

Tang Xiaojing (East China Normal University)

Le terme *gedaifuyu* en chinois signifie que la responsabilité principale de s'occuper des bébés ou des enfants en bas âge incombe aux grands-parents. Ce phénomène existe largement dans la Chine urbaine tout comme dans la Chine rurale. Nous analysons que c'est un régime social qui a une continuité depuis 1949. Aujourd'hui, la « grand-parentalité » a offert la possibilité de concilier le travail et la famille pour les jeunes femmes. Mais, en même temps, ce régime a mobilisé et renforcé le rôle de sacrifice des grand-parents et le rôle d'enfant des jeunes parents dans la famille. On insiste que ce régime de famille n'est ni « moderne », ni « traditionnel », il pose des problèmes de rôle, d'éthique et d'émotion dans la vie familiale.

### **Gardes rouges, jeunes instruites, « femmes de fer » : militantisme et reconversions**

Olivier Marichalar (ENS)

S'appuyant sur des données de première main (entretiens, entrées de questionnaires, photographies), cette communication s'intéresse aux trajectoires de femmes de la génération des gardes rouges, nées entre 1947 et 1953, depuis leur mobilisation sur les campus, comme gardes rouges et jeunes instruites descendant à la campagne, jusqu'à leurs reconversions après la Révolution culturelle (1966-1976). En suivant ces trajectoires et en se centrant sur quelques mobilisations auxquelles elles participent, nous mettons en évidence les représentations genrées de leur mobilisation ainsi que des moyens d'action employés par rapport aux représentations associées à leurs homologues masculins. En s'intéressant à leurs reconversions, il s'agit de constater comment les attributs du militantisme sont capitalisés ou à l'inverse minorés une fois de retour en ville, au cours des années 1980. Cette description se tient également sur fond des évolutions des attentes genrées au niveau de la société pesant sur les femmes de cette génération, notamment à la période des réformes politiques et économiques entreprises sous Deng Xiaoping. L'enjeu de la communication est ainsi de révéler certaines connexions, par le prisme du genre et des trajectoires de femmes de la génération des gardes rouges, entre la période maoïste et la période des réformes.

### **Mariage et normes de genre dans l'espace chinois des homosexualités masculines**

Lucas Monteil (Université Paris 8)

Les mondes homosexuels masculins en Chine actuelle offrent un paysage contrasté du point de vue des normes de genre : les attitudes et arrangements sociaux relatifs au mariage et à la sexualité hétérosexuels, en particulier, y diffèrent dans l'ensemble selon les propriétés sociales et générationnelles de leurs participants. Alors que la diffusion d'un idéal hégémonique du mariage romantique exerce des effets croissants sur les jeunes gays des classes moyennes urbaines, entraînant le développement de nouvelles stratégies et aspirations domestiques, un rapport plus banal à la sexualité et au mariage hétérosexuels prévaut globalement au sein des cercles homosexuels plus âgés et populaires. Cette divergence souligne une facette particulière des transformations et inégalités sociales à l'oeuvre dans le contexte chinois contemporain : d'abord perçu commun un problème de conformation aux rôles de genre voire d'arrangement

socio-économique d'un côté, le mariage est, de l'autre, de plus en plus appréhendé comme une question liée à l'identité sexuelle des individus.

### **Les travailleuses migrantes chinoises en France : visibilité médiatique et invisibilité sociale ?**

Jiang Xiaoyi (Université Paris 1)

La féminisation de l'immigration internationale en France est une situation confirmée par les statistiques nationales : en 2012, la France accueille 2 864 237 femmes immigrées, contre 2 736 019 hommes, et seuls 48,8 % des immigrés sont des hommes selon une autre mesure. Pour la même période, la forte immigration féminine d'origine chinoise explique principalement le fait que 59 % des immigrés originaires d'Asie sont des femmes contre 51 % pour ceux originaires d'Europe (INSEE). Comment expliquer cette nouvelle situation démographique où de plus en plus de femmes chinoises immigreront seules en France ?

Dans cette présentation, nous discuterons d'abord de quelque-uns des problèmes conceptuels posés par le genre de l'immigration : nous revisiterons ainsi le cycle d'« organisation-désorganisation-réorganisation » proposé en premier par l'École de Chicago, et comparerons le terme de « diaspora chinoise » avec la théorie du transnationalisme, qui tentent chacun à leur manière d'expliquer les liens entre le pays d'accueil et de départ pour les migrants chinois comme réponse à la mondialisation. Nous mobiliserons ensuite les théories de l'intersectionnalité pour nous pencher sur l'articulation entre classe, race et sexe quant à l'étude de l'immigration, chinoise en particulier. Dans un deuxième temps, à partir de mes enquêtes menées depuis 2014 auprès d'un groupe de grévistes sans papiers chinoises à Paris, nous allons étudier l'impact du genre et du travail sur les trajectoires migratoires et les insertions socioprofessionnelles des chinoises en France.

### **La transformation des normes matrimoniales et familiales dans le contexte des migrations internationales : le cas des Chinois(es) 'conjoint(e)s de Français(es)' résidant en région parisienne**

Simeng Wang (CNRS)

En s'appuyant sur une enquête qualitative menée auprès de Chinois-es conjoint-e-s de Français, des membres de leur famille et belle-famille et d'agents administratifs préfectoraux, cette communication se propose d'analyser la transformation des normes familiales et matrimoniales dans un contexte de migrations internationales, à travers une approche en termes d'intersectionnalité. Il s'agit d'une population d'origine chinoise qualifiée – soit en Chine, soit en France, soit dans les deux pays – pour laquelle ne se présente pas l'enjeu de la régularisation par l'acte de mariage. En privilégiant trois scènes sociales, au cours de leur migration, où ces conjoint-e-s de Français sont confrontés, de la manière la plus conflictuelle, à différents systèmes de normes matrimoniales et familiales – départ de la famille d'origine en Chine, expériences administratives à la Préfecture et à l'OFII, et installation du couple en France –, l'intervention vise à montrer que derrière cette catégorie administrative « conjoints de Français » présentée comme une catégorie allant de soi, il existe une diversité de trajectoires sociales et que les rapports sociaux de genre, de classe, de génération et d'ethnicité, fonctionnent, de manière intersectionnelle, comme producteurs de normes matrimoniales et familiales en contexte de migrations internationales, et participent aux processus de socialisation de ces migrants internationaux.